



**Allocution de Mme Corinne Momal-Vanian
au nom de M. Michael Møller
Directeur général des Nations Unies à Genève**

**Conférence de presse et remise du
Prix international du dessin de presse de la Ville de Genève
et de la Fondation « Cartooning for Peace »**

**Club suisse de la presse
le jeudi 3 mai 2018 à 11h30**

**Monsieur le Conseiller administratif de la Ville de Genève,
Monsieur le Directeur exécutif de Human Rights Watch,
Chers amis dessinateurs,
Mesdames, Messieurs,**

**C'est avec très grand plaisir que je m'adresse à vous au nom de
Michael Møller, Directeur général des Nations Unies à Genève
qui, étant en voyage, n'a pas pu - à son grand regret - participer à
cet important événement.**

Dans un monde où les journalistes sont de plus en plus attaqués, emprisonnés, tués, où est trop souvent niée la possibilité de s'exprimer librement, de dénoncer les abus du pouvoir, de raconter les horreurs de la guerre de façon objective et véridique, où les « fausses nouvelles » sont monnaie courante et où la confiance dans les médias est à son plus bas niveau, il nous faut agir.

Agir pour contrer ces tendances ; agir pour protéger ceux qui font leur métier de journaliste avec courage et détermination ; agir pour réaffirmer notre foi dans la liberté d'expression, un droit humain fondamental inscrit à l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, dont on commémore cette année le 70^{ème} anniversaire.

And this is exactly what the jury wanted to say when it chose this year's winner, Mr. Musa Kart, the talented illustrator of the Istanbul daily "Cumhuriyet", whose wife and daughter I salute here. Mr. Kart was chosen "for his talent and courage in defending freedom of expression and artistic creation". A courage that Mr. Kart shares with so many fellow press cartoonists, and that those who feel targeted by their pencil would like to defeat.

In 2018, for this 25th celebration of World Press Freedom Day, the theme is "Keeping Power in Check: Media, Justice and The

Rule of Law”. In his message for the Day, the Secretary-General of the United Nations, Mr. António Guterres, reminds us that “a free press is essential for peace, justice and human rights for all.” He calls for “laws that protect independent journalism, freedom of expression and the right to information to be adopted, implemented and enforced” and for “crimes against journalists to be prosecuted”. This is clearly a duty for governments, and the Secretary-General asks them to strengthen press freedom, and to protect journalists.

This action is all the more necessary since, according to Reporters Without Borders' 2018 World Press Freedom Index, there has been an unprecedented rise in hostility towards the media, including in countries with democratically elected governments. For the first time, it is here in Europe - the continent where press freedom may be best guaranteed - that the deterioration of the regional index is the most significant this year, and that four of the five largest declines in the ranking are recorded. As the Secretary-General of Reporters Without Borders has noted, the unleashing of hatred against journalists “is one of the worst threats to democracies”.

Et pourtant M. Kart et ses collègues dessinateurs de presse ne font pas d'enquêtes approfondies, n'écrivent pas d'articles longs et détaillés, ne font pas des révélations fracassantes. Simplement,

ils dessinent. Ils mettent en image, avec humour et finesse, des comportements qui dérangent. Ils savent condenser, souvent dans une seule vignette, les peurs et les doutes de chacun, et dénoncer les agissements de ceux qui écrasent la vérité. Et leur crayon est souvent bien plus efficace que des analyses longues et fouillées. Car nous connaissons tous le pouvoir des images. Nous savons comment un trait appuyé ou une ligne esquissée peuvent évoquer une problématique entière et faire réfléchir tout en faisant sourire... ou rire... ou pleurer... mais sans jamais laisser indiffèrent le lecteur.

Il faut donc saluer l'engagement des membres de la fondation « Cartooning for peace », ainsi que celui de la Ville de Genève qui la soutient depuis de nombreuses années, pour faire en sorte que la liberté de créer des images sur les pages de nos quotidiens et de nos magazines puisse continuer d'exister, pour que le travail des dessinateurs continue de nous inspirer et de nous aider à comprendre notre époque : une époque malmenée par ceux qui considèrent la presse non plus comme un fondement essentiel de la démocratie, mais comme un adversaire contre lequel le lynchage, verbal ou physique, serait permis.

Les Nations Unies vont continuer à se battre aux côtés de ceux qui revendiquent et défendent la liberté de la presse. Elles le feront en invoquant les instruments juridiques prévus par le droit

international des droits de l'homme ; à travers l'action des collègues de l'UNESCO, fortement engagés dans la défense de cette liberté d'expression qui est au cœur du mandat de l'Organisation ; à travers aussi de la mise en œuvre des Objectifs de développement durable, en particulier l'objectif 16 qui reconnaît l'importance de l'accès du public à l'information et aux libertés fondamentales, y compris la liberté d'expression. Car comme le dit le Secrétaire général de l'ONU dans son message à l'occasion de cette Journée : « en soutenant la liberté de la presse, nous défendons notre droit à la vérité. »

Je vous souhaite le plus grand succès dans votre combat, et je vous remercie de votre attention.